



Février 2002

Volume 4, numéro 2



Faits saillants  
du **marché du travail**  
en Estrie

Par  
Gilles Lecours

**Dans ce numéro :**

Faits saillants du marché du travail en Estrie	1
Situation de l'emploi	1
Les projets d'investissements	2
À propos de...	3
Profil d'entreprise	4
Chronique partenariale	5

Comme nous l'avions prévu dans notre dernière édition, en janvier 2002, la région de l'Estrie a été durement touchée par le recul de l'emploi. Il est vrai que janvier 2001 avait été un mois performant au chapitre du nombre d'emplois, mais l'Estrie a tout de même perdu 10 200 emplois en données non désaisonnalisées des mois de janvier 2001 comparées à celles du mois de janvier 2002.

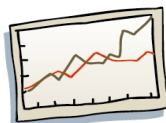
Avec 131 800 emplois, la région affiche son plus faible niveau d'emplois depuis mai 1999 et la baisse très significative du taux d'activité est plus préoccupante encore. Ainsi, pour notre période de référence, le taux d'activité de la région est passé de 65,2 % en janvier 2001 à 61,0 % en janvier 2002. C'est dire que bon nombre de chercheurs d'emploi se sont découragés et retirés du marché.



Pour la même période, la RMR de Sherbrooke affiche 600 emplois de plus. Il s'agit d'une fluctuation normale pour ce territoire puisque l'emploi dans la RMR se maintient au-delà des 72 000 emplois depuis le mois de juin 2000.

(suite à la page 2)

**En Estrie, janvier 2002 en regard de janvier 2001**



Situation de l'emploi au mois de janvier

- Taux de chômage de 8,9 %, en hausse de 1,6 point de pourcentage.
- 12 900 chômeurs, soit une augmentation de 1 700 personnes.
- Le nombre d'emplois est en baisse de 10 200 pour atteindre 131 800.

SITUATION DE L'EMPLOI				
	Taux de chômage	Nombre d'emplois	Nombre de chômeurs	Taux d'activité
RMR de Sherbrooke <sup>1</sup>	7,0 %	74 400	7 000	64,6 %
Estrie	8,9 %	131 800	12 900	61,0 %
Ensemble du Québec	9,4 %	3 447 400	358 700	63,4 %

1. « Une RMR (région métropolitaine de recensement), est [...] un noyau urbanisé qui compte au moins 100 000 habitants (recensement 1996). » Statistique Canada, 2001.



## Faits saillants du **marché du travail** (suite de la page 1) en Estrie

Somme toute, depuis les trois derniers mois, la région de l'Estrie perd des emplois en grand nombre. Il faut regarder avec prudence certaines manchettes de journaux qui comparent le nombre d'emplois d'un mois à l'autre... cela ne reflète pas la réalité du marché<sup>1</sup>.

Voici, sous forme de tableau, les secteurs ayant le mieux et le moins bien performé, au cours de notre période de référence.

Secteurs en hausse
Fabrication de produits en bois
Fabrication de produits minéraux non métalliques
Usines de textiles et de produits textiles
Organismes religieux, fondations, etc.
Secteurs en baisse
Foresterie, pêche, mines et extraction
Société d'assurances, fonds et autres instruments financiers
Commerce de gros
Information et culture

1. Sujet déjà traité dans l'une de nos chroniques « L'ABC de l'économie » (mai 2000) : le fait de comparer, par exemple, le mois de janvier avec le mois de décembre introduit le biais de la « saisonnalité » des emplois.



## Les projets d'**investissements** Par Jocelyne Brochu

### MRC de La Région-Sherbrookoise

#### **Tekna Système Plasma (Sherbrooke)**

Investissements de 2 millions pour une nouvelle usine qui est en construction dans le Techno-Parc de Sherbrooke.

#### **Ville de Sherbrooke Cité des rivières (Sherbrooke)**

Investissements de 2,5 millions du gouvernement du Québec pour la réalisation de la phase 1 de la Cité des rivières. Le gouvernement du Canada devrait doubler cette somme.

#### **Centre-ville (Sherbrooke)**

Investissements de 1,2 million pour réaménager l'édifice situé au coin des rues Wellington et Frontenac qui abritera la Direction régionale du ministère de l'Immigration et des Relations avec les citoyens.

#### **Université de Sherbrooke (Sherbrooke)**

Investissements prévus de 6,2 millions de la part de chacun des gouvernements, provincial et fédéral, pour la construction d'un stade d'athlétisme. Bien que ces montants ne soient pas encore versés, l'Université entreprend les travaux.

#### **Neptune Technologies & Bioressources (Sherbrooke)**

Investissements de 4,5 millions pour la construction d'une usine produisant des huiles et des protéines tirées de biomasses animales et végétales marines. L'usine doit commencer ses activités à l'été 2002. Création prévue de quinze emplois.

### MRC du Haut-Saint-François

#### **Les Entreprises Martin Lajeunesse (East Angus)**

Investissements de 600 000 \$ pour la création, dans la cour arrière de l'entreprise, d'une cour publique de transbordement ferroviaire de marchandises en vrac. Cette première phase du projet devrait être suivie de deux autres. Création prévue, au total, d'une dizaine d'emplois.

### MRC du Val-Saint-François

#### **Centre de formation Morilac (Windsor)**

Investissements de 6,1 millions du gouvernement du Québec pour l'agrandissement du complexe de formation professionnelle.

#### **Gare multimodale Richmond (Richmond)**

Investissements de 2,1 millions pour le transport de marchandises par train. Chemin de fer Saint-Laurent et Atlantique, qui devrait passer en février ou mars prochain aux mains de Genesee & Wyoming inc., ajoutera un embranchement de 2,35 kilomètres au réseau existant et un centre de transbordement de matériel sec en vrac, dans le parc industriel de Richmond. Création prévue de 75 emplois.

Sources : *La Tribune*, hebdomadaires des MRC, l'Indicateur des projets au Québec, *Événements sur le marché du travail* (CRHC).

## LA STRATÉGIE D'INTERVENTION POUR LA MAIN-D'ŒUVRE FÉMININE... CONCRÈTEMENT, ÇA FAIT QUOI, EN ESTRIE ?

En septembre 2001, monsieur Jean Rochon, alors ministre d'État au travail, à l'Emploi et à la Solidarité sociale, annonçait enfin, officiellement, la « Stratégie d'intervention à l'égard de la main-d'œuvre féminine ». Celle-ci vise à sensibiliser l'ensemble des intervenants et des partenaires aux difficultés d'intégration en emploi propres aux femmes et à les inciter à prendre les moyens d'action appropriés en vue d'améliorer leur situation.

Deux grands axes en constituent le pivot:

- ❑ « la reconnaissance et la prise en compte de la problématique de la main-d'œuvre féminine ». En effet, la stratégie s'est trouvée inscrite dans le plan d'action national d'Emploi-Québec et dans tous les plans d'action régionaux et locaux;
- ❑ « l'organisation de l'offre de services pour répondre aux besoins de cette main-d'œuvre » (adaptation et assouplissement de mesures).

En Estrie, des actions concrètes ont été posées. Ainsi, les activités de l'organisme CIME ont été recentrées afin de desservir une clientèle exclusivement féminine, dont les femmes éloignées du marché du travail, les jeunes mères monoparentales et toutes celles qui veulent choisir un métier non traditionnel. Lors du dernier Salon Priorité-Emploi, un stand témoignait du dynamisme régional dans ce domaine. L'expérience sera renouvelée cette année.

Des arrimages, notamment entre Emploi-Québec, le ministère de l'Éducation du Québec, les commissions scolaires, le Collège de Sherbrooke et l'organisme CIME

s'élaborent afin de sensibiliser le monde scolaire et les employeurs aux difficultés d'intégration au marché du travail que vivent les femmes en général et en particulier celles qui optent pour le « non traditionnel ».

Des séances d'information et de sensibilisation, sous forme d'une journée thématique ou autre, ont été offertes et se poursuivront. Elles s'adressent au personnel d'Emploi-Québec : gestionnaires, chefs d'équipe et *coach* ainsi qu'à différents partenaires interpellés par la problématique des femmes sur le marché du travail.

Quelques activités sont déjà en cours ou sont prévues pour la prochaine année. À titre d'exemples :

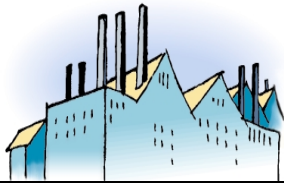
- ❑ des brochures seront produites comme document de soutien à la promotion de la stratégie;
- ❑ une recherche sur la situation des femmes en Estrie sera complétée en cours d'année;
- ❑ une séance de sensibilisation et de formation sur l'importance des données sexuées et sur l'analyse différenciée est en voie d'être organisée;
- ❑ des formations reliées à des métiers non traditionnels seront offertes en cours d'année (journalières spécialisées dans les secteurs du bois et du métal, conductrices de machines industrielles);
- ❑ le personnel d'Emploi-Québec sera formé et soutenu dans sa prestation de services par une approche d'intervention.

Un comité, composé de mesdames Liette Tessier-Allard, Suzanne Blache, Lyne Monfette et Nicole Bénicy, est responsable, en Estrie, de l'implantation et du suivi de la stratégie d'intervention pour la main-d'œuvre féminine.



### SALON PRIORITÉ-EMPLOI 2002

Cette année, le Salon aura pour thème la relève de la main-d'œuvre et accueillera monsieur Serge Racine, ex-P.D.G de Shermag, comme conférencier, le vendredi 12 avril à midi. De plus, le guide du Salon sera publié le 10 avril dans *La Tribune* et inclura un profil des entreprises participantes ainsi que les emplois qui y sont offerts.



## KRUGER INC.

**Un commerce de papiers fins fondé à Montréal en 1904** allait être à l'origine du réseau Kruger actuel. L'usine de Bromptonville fut la première acquise, en 1950. D'autres usines se retrouvent au Canada, aux États-Unis, au Royaume-Uni. Le groupe Kruger a aussi des intérêts au Venezuela et en Colombie.

### Domaine d'activité

À Bromptonville, on retrouve trois machines à papier produisant annuellement 282 000 tonnes de papier journal exportées à plus de 85 % vers les États-Unis. Un atelier de désencrage alimente l'usine ainsi que celle de Trois-Rivières en pâte désencrée.

### Nombre d'employés

Près de 460 employés se répartissent entre trois quarts de travail, sur sept jours par semaine. La majorité des employés syndiqués de production travaillent en alternance sur ces trois quarts de travail, au rythme de quatre jours de travail et de deux jours de congé.

### Types d'emplois qu'on y retrouve et répartition

**Emplois syndiqués reliés à la production** : environ 365 personnes réparties au sein de divers départements et occupant les emplois suivants :

- postes de production : opérateurs, aides-opérateurs, préposés, aides-préposés, conducteurs de chariots élévateurs, préposés à l'emballage, à l'expédition, etc. DEP en pâtes et papiers exigé;
- travailleurs de métiers spécialisés : mécaniciens de machines fixes (opérateurs de bouilloires), mécaniciens industriels, soudeurs, tuyauteurs, ferblantiers, machinistes, etc. DEP spécialisé dans le domaine d'activité visé exigé;
- postes de niveau technique dans plusieurs sphères d'activité. Formations exigées : DEC en électrodynamique, en électronique ou en technologie des pâtes et papiers.

**Emplois syndiqués reliés au bureau**: environ 30 personnes occupant les emplois suivants :

- secrétaires, commis-comptables, commis de bureau. Formations : DEP en secrétariat, DEC en techniques de bureautique ou en techniques administratives exigé;
- dessinateurs : DEC en génie mécanique ou en génie civil exigé;
- techniciens en informatique et analystes: DEC en techniques de l'informatique, technologie de systèmes ordonnés ou baccalauréat en informatique exigé.

**Emplois cadres et professionnels** : environ 75 personnes occupant les emplois suivants :

- emplois de direction reliés à divers services : ressources humaines, comptabilité, achats, environnement (formation universitaire reliée au domaine);
- emplois d'ingénieurs (génie chimique, mécanique, informatique, industriel);
- postes de cadres reliés à la production : surintendants (diplôme en ingénierie) et contremaîtres de production (DEC en technologie des pâtes et papiers avec expérience ou baccalauréat en génie avec expérience);
- constables en charge de la sécurité et de la surveillance (AEC en techniques de prévention des incendies);
- infirmière (DEC en soins infirmiers).

### Critères d'embauche pour les emplois les plus représentés dans l'entreprise

Porte d'entrée pour les emplois syndiqués reliés à la production : postes de remplaçants sur appel. Remplacent les employés de production absents et comblent les surplus de travail. Formation exigée : DEP en pâtes et papiers.

### Salaires offerts pour les emplois les plus représentés dans l'entreprise

Au delà de 21 \$ l'heure à l'entrée, pour les postes de remplaçants sur appel.

### Projets de développement

Des projets d'investissements d'envergure ont pris place au cours des trois dernières années.

*NOTE : La moyenne d'âge des travailleurs de l'usine est de 41 ans. Une importante gestion de la relève est prévue au cours des cinq à dix prochaines années, entre autres pour les postes reliés à la production. Bien sûr, la situation économique sera un facteur à considérer, dans cette opération de relève de la main-d'œuvre.*

**Adresse postale :** 220, chemin Windsor  
Bromptonville, J0B 1H0  
**Téléphone :** (819) 846-2721  
**Télécopieur :** (819) 846-3995  
**Site Internet :** [www.kruger.com](http://www.kruger.com)



## CHRONIQUE PARTENARIALE

Par  
Jacques Bernard

### LES PROBLÉMATIQUES PRIORITAIRES DU MARCHÉ DU TRAVAIL ESTRIEN

Dans notre numéro d'octobre 2001, nous vous informons d'une démarche de consultation que réalisait le Conseil régional des partenaires du marché du travail (CRPMT).

Cette consultation, tenue auprès des employés des CLE et des partenaires locaux (CLD, CJE, commissions scolaires, organismes d'employabilité, etc.), avait pour but de réviser les problématiques du marché du travail estrien.

Les membres du CRPMT, aidés de représentants des partenaires consultés dans chacune des MRC, devaient par la suite, lors d'une rencontre de travail, analyser les contenus ressortant de la consultation et choisir les problématiques prioritaires qui orienteraient notre planification stratégique triennale 2002-2005.

Voici donc ces choix, au nombre de neuf. Ils sont présentés dans l'ordre de priorité établi lors de la rencontre tenue le 31 octobre dernier et constituent le cœur de la programmation régionale 2002-2003 d'Emploi-Québec Estrie.

- Un problème de relève de main-d'œuvre est en voie de se généraliser dans l'ensemble de la région.
- Un grand nombre de personnes ne possèdent pas les compétences requises pour répondre aux exigences du marché du travail.
- Plusieurs entreprises manufacturières de la région font peu ou pas de place à l'automatisation et à l'innovation technologique.
- Le ralentissement économique risque d'entraîner la mise à pied de nombreux travailleurs peu expérimentés et peu scolarisés.
- La région est aux prises avec des difficultés de recrutement dans plusieurs professions.
- Plusieurs entreprises ont des pratiques déficientes en gestion des ressources humaines.
- Il n'existe pas de système adéquat de reconnaissance des acquis scolaires et expérientiels.
- De nombreux chercheurs d'emploi éprouvent des difficultés d'accès à la formation.
- De nombreux prestataires de l'assistance-emploi vivent une absence prolongée du marché du travail et ont de multiples problèmes de nature physique et/ou psychosociale.

#### L'ÉQUIPE DU JOURNAL

Roger Tremblay, directeur

Jocelyne Brochu

Danielle Gladu

Manon Dubé

Gilles Lecours

#### Collaborations

Nicole Bénicy

Jacques Bernard

Pour tous commentaires et suggestions:  
dr.estrie.eq@mess.gouv.qc.ca

#### CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

##### MARS-AVRIL 2002

- 11 mars** : début du recensement des entreprises de l'Estrie.
- 14 mars** : rencontre du Conseil régional des partenaires du marché du travail.
- 12-13 avril** : Salon Priorité-Emploi à l'édifice Expo-Sherbrooke.

N.B. Le masculin n'est utilisé, selon la situation, que pour alléger le texte.

<http://emploi Quebec.net/index.htm>